



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article95>

**Mercredi 7 Mars**

# **Cherchent programmes désespérément !**

- Z - Archives - Présidentielle 2007 - La présidentielle vue par la presse -



Date de mise en ligne : mercredi 7 mars 2007

---

**Union des Forces de Progrès**

---

### **Sous les tentes et dans les locaux de la campagne de Nouakchott, la nuit est pour certains le moment privilégié de distraction. Durant la journée, ces lieux sont déserts. Qu'en est-il du débat politique ?**

Ould Mouloud a fait appel à l'organisation de débats entre les candidats, mais il n'a pas encore reçu un écho. Des partisans d'Ahmed Ould Daddah expliquent les raisons de leurs adhésions au RFD par ce qu'ils appellent le « passé glorieux » de leur leader : intellectuel et depuis 13 ans aux prises avec la suprématie de l'ancien système. Ést-il le seul ?

Pourquoi pas Ould Maouloud ou d'autres personnalités qui ont toujours contesté l'ancien régime ? Ils ont répondu qu'ils respectaient Ould Maouloud, mais leur candidat restait le mieux placé pour diriger le pays, car plus charismatique et avec un passé politique plus marqué. Ce qui lui donne l'aptitude de rassembler les mauritaniens dans un programme qui peut englober toutes les tendances et toute les idéologies.

Nous pouvons dire que Monsieur tel à une personnalité par la simple raison qu'il a une vision sévère. On dit dans le jargon maure- vivement répandu- evlan ebchakhsseytou (un tel a de la personnalité). Certains dirigeants peuvent nous diriger pour la simple raison qu'ils sont intellectuels. Une notion qui ne reflète rarement la réalité, car être intellectuel, c'est quelque chose de purement difficile à définir même dans des sociétés développées. Cette notion ne peut pas être accordé à n'importe qui. Dans ces sociétés, on fait la distinction entre intellectuel et technocrate. Ici tous les diplômés sont des intellectuels.

On évoque encore que certains candidats ont un CV bien rempli, qu'ils avaient déjà occupé des postes. En tout, ils avaient de l'expérience. En fait, certains de nos citoyens confirment que leurs candidats ont des diplômes académiques poussés. D'autres avancent que celui là est un docteur, donc que ce serait la personne la mieux placée pour diriger le pays. Quant aux programmes, ils restent malheureusement l'affaire d'une minorité qui n'a pas de poids (même au sein de leurs partis).

Les programmes se ressemblent, même si on peut constater quelques différences mineures au niveau économique ou politique. Sur l'ensemble ils ne soulèvent pas les questions de fond tels que le pourquoi, le comment et le délai de la réalisation des lignes directrices de leurs projets sociaux. Nous sommes toujours dans le flou décisionnel. Car nous savons que les combinaisons tactiques des acteurs politiques visent une population en majorité, soit désintéressée des questions de fond, soit analphabète. D'où une crise de confiance qui se manifeste à travers le tribalisme et le régionalisme : « Entre quelqu'un de ma région et un autre, je choisirai celui qui est de ma région parce que, tout simplement, je n'ai pas confiance en les autres candidats.

Seront-ils à la hauteur des responsabilités qui leur seront attribués » questionne un ancien directeur d'une société de la place. Raisonnement mauritanien dicté par le besoin du moment. C'est pour cela que nous pouvons dire que Sidi Ould Cheikh Abdallahi se base sur la notion de rassemblement, Ould Daddah quant à lui se focalise sur son passé pour vaincre ses adversaires tout en brandissant la vision de rassembleur, une telle vision n'apportant pas encore son fruit dans les autres régions. Pour ce qui est de Ould Zeidane, l'accent est mis sur la jeunesse et sur son passé technocrate. Les autres, tels que Ould Haidalla, Maouloud Messaoud et Hanenna peuvent-ils créer la surprise ?

« Les vrais enjeux seront les combinaisons électoralistes du deuxième tour », affirment des observateurs de la scène politique mauritanienne. Sans oublier bien sûr le fait que peut exercer la neutralité de certains braves officiers du CMJD sur le bon déroulement des élections. A partir de là, nous pouvons essayer d'incarner dans les esprits le

## **Cherchent programmes désespérément !**

---

comment des sanctions par les urnes. Cela étant, il y aura un moment où la société commencera à prendre au sérieux les engagements politiques de leurs leaders.

Par Mohamed Fouad Barrada [m\\_barrada@yahoo.fr](mailto:m_barrada@yahoo.fr)

Source : La Tribune N° 339 (via Cridem)